

À portée de Toit !



*Avoir un toit sur la tête, c'est vraiment bien.
Sauf quand Jeannot et Jeanette veulent te manger !
Avoir un toit sur la tête, c'est vraiment bien.
Surtout si un ours frappe à ta porte !
Dans ces maisons-là, des contes vivent.
Tu viens, on toque ?*

Marie-Pierre HOAREAU joue d'une drôle de porte montée sur pattes !
À elles deux, elles nous font entrer de plain-pied dans les contes qui se jouent dans deux maisons bien différentes. Sa parole conteuse, rythmique, joueuse et rêveuse nous porte et nous emporte !



Création 2025
De et par Marie-Pierre HOAREAU
Artiste conteuse

Équipe artistique :

Aide à l'orature : Anne Lopez

Regards complices : Florence Férin, Claire Leray, artistes conteuses.

Costume : Nathalie Guichon

Ferronnier : Pierre Paul Bettex

Photos : Marion Labéjof

Public :

Jeune public ou familial à partir de 3 ans

Durée :

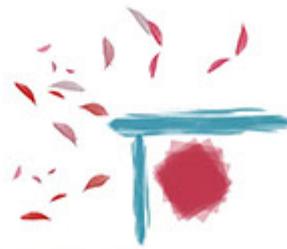
45min

Jauge :

60 pers. max. adultes/enfants

J'ai souhaité faire un spectacle en direction du jeune public (à partir de 3 ans), parce que je suis intéressée et sensible à l'exigence et à l'adaptation qui se doivent d'être là quand on s'adresse à de jeunes enfants. J'ai ainsi travaillé de façon à ce que ma parole conteuse vienne s'ancrer dans le sensoriel, l'émotionnel, la dimension rythmique, poétique et musicale, appelées par l'écoute des oreilles si qualitativement fines de l'enfance. La thématique de la maison était importante pour moi car très présente depuis mon enfance. À l'âge de trois ans, j'ai emménagé dans ce que j'appelle une « forêt » de maisons : des lotissements à perte de vue. Et avec ces lotissements, des portes qui s'offraient à mon regard à longueur de journée. Des portes qui au fil du temps se font faites mystérieuses et qui ont suscité questions, curiosités, projections et donc imagination. Une imagination qui m'a amené jusqu'aux contes : des histoires bâties pour que résonne et fleurisse la vie.

Dans mon choix d'entrer dans la parole conteuse, s'exprime mon besoin de me nourrir de ces récits qui ont cette dimension du sensible : un conte, grâce à la dimension symbolique, c'est un peu comme une maison accueillante dans laquelle chacun peut venir voir et entendre résonner son histoire personnelle et renouveler ses forces pour le retour à la vie sous son propre toit.



PAYSAGE

Sur scène, une porte, montée sur pattes, avec laquelle j'ai travaillé dans la dimension de l'évocation. Elle est pour moi une partenaire à part entière. C'est elle qui s'ouvre ou pas ! Et me donne à voir les contes. Elle est polyglotte et elle a ses exigences !

De petit format, elle joue de son battant pour raconter le franchissement du seuil. Clac ! Elle évoque la fermeture à l'autre, l'ouverture à l'inconnu, la tristesse des départs, la joie des retrouvailles... Les contes eux-mêmes n'existent que par les seuils successifs que les personnages sont amenés à franchir.



À travers le premier conte s'exprime l'impossibilité de rester dans une maison et la nécessité vitale d'en trouver une autre ; quant au deuxième conte, il s'ouvre sur une maison heureuse, et c'est l'arrivée de l'inconnu, la réjouissance de la rencontre puis la perte de l'ami qui vont permettre à ces jeunes habitantes de franchir un seuil nouveau dans les apprentissages de la vie et la découverte de l'entraide. Les deux contes, et de façon différente, portent le changement vers un grandir intime et partagé avec d'autres.

JEANNOT ET JEANNETTE ou La maison dévorante

Il est des histoires comme celle-ci qui nous tombe un jour dans l'oreille et impossible de la retrouver le jour où elle se met au travail. Néanmoins, elle est proche du Conte Type « Les animaux en voyage » que j'avais envisagé pour l'ouverture de ce spectacle et le motif de la maison de glace est présente dans les contes russes collectés par Afanassiev.

Un conte randonnée :

Jeannot et Jeannette vivent dans une grande bâtisse qui abrite leur maison ainsi qu'une ferme et des animaux. Et il faut dire que la porte de leur maison ne s'ouvre pas beaucoup, voire pas du tout. Ce soir-là, allez savoir pourquoi, alors qu'ils étaient bien installés dans leur fauteuil, un projet « énormissime » voit le jour dans leurs têtes : manger « rien que pour eux deux » le plus gros des animaux de la ferme, la vache ! Au cours de cette même soirée, tous les animaux domestiques seront promis tour à tour à une dévoration festive.

Malheureusement pour les dévorants, c'est une bouillie de chou qui leur restera car ils feront ... chou blanc ! Les animaux certes se sauvent par la grâce du murmure des murs et de la poudre d'escampette mais se retrouve dehors sans abri. Qu'à cela ne tienne, il faut faire preuve d'adaptation : ils se bâtissent maison de bois et de glace pour l'hiver. Et quand à l'arrivée du printemps, leur maison fond, s'ouvre pour eux une envie de voyage, de nomadisme, et de nuits à la belle étoile.

De ROSEROUGE ET NEIGEBLANCHE à SONIA et LISA

Sonia et Lisa, deux sœurs, vivent avec leur mère dans une maison, dans la forêt.

Tout va très, très bien. Un soir, un ours frappe à la porte et la mère le laisse entrer. Un ours bien étrange avec lequel on peut jouer tout l'hiver mais qui s'en va au printemps. Après son départ, la maison est vide d'ours mais remplie de désolation. Pourtant la vie doit reprendre son cours.

C'est avec le poids du chagrin que Sonia et Lisa vont s'acquitter de leurs tâches quotidiennes : aller chercher du bois, de l'eau, du fil et des aiguilles.

Sur leur chemin, elles rencontrent un Rabougri, créature voleuse, râleuse et insatisfaite qui exige de l'aide sans jamais remercier. Il a un sac de pierres auquel il tient terriblement. Des pierres qu'il espère voir briller. Mais l'aigle en décide autrement et les pierres vont dessiner un chemin qui mènera jusqu'à la caverne de l'ours et lui permettra de retrouver l'entrée de sa caverne et donc son abri.

Le conte de Roserouge et NeigeBlanche, est surtout connu dans la version des Frères GRIMM, très marquée par le Romantisme du 19^{ème} siècle. On trouve très peu d'autres versions. Je l'ai travaillé de façon à conserver et mettre en force la trame du merveilleux tout en m'affranchissant de certains motifs et notamment de la fin.

Dans ma version, j'ai mis l'accent sur la perte de l'ami, l'intrusion du chagrin dans une vie d'enfant, en les plaçant dans cette dimension initiatique du conte merveilleux qui demande à ce que des épreuves soient franchies pour que la transformation advienne : des pierres de chagrin deviennent des pierres de lumière et ouvrent une porte.

Le personnage qui était un nain chez les Grimm est devenu dans ma version un Rabougri. Celui qui nous fait la vie toute rabougrie, et qui n'a de perspective que la possession par le vol. Néanmoins, le chemin de transformation ne pourra se faire sans la rencontre avec lui. Activateur de l'évolution, ce personnage m'a permis de rendre saisissable par un jeune enfant le principe vital selon lequel l'adversaire et l'adversité permettent de mettre à jour une partie non révélée de nous-même.

FICHE TECHNIQUE

Prenez contact, chaque lieu est différent, préparons-le ensemble !

Ce spectacle jeune public et familial tourne dans les lieux de vie des enfants (école, centre de loisirs...), dans des médiathèques, dans des centres culturels ou des théâtres.

Quelques soient les lieux, des points de bases sont à respecter pour favoriser la qualité de l'échange et ne jamais oublier que l'adulte n'est pas là pour accompagner l'enfant mais pour vivre avec lui un moment d'histoire.

• Arrivée et mise en place 1h avant le spectacle.

Des adaptations sont possibles, prenez contact par téléphone, nous en discuterons.

• Jauge

Tout public : 60 personnes maxi (enfants et adultes)

Scolaires/ jeune public : 60 personnes maxi.



Pour une salle non équipée

Espace

Chauffé si nécessaire.

Pas de passage dans la salle.

Silence dans la salle et à proximité. Attention aux cours de jeux extérieurs.

Les jeux des enfants sont mis hors de portée et hors de leur champ visuel.

Public

Disposition en arc de cercle à 1m50 de la conteuse sur 7m d'ouverture.

Assise au sol, sur un espace délimité par tapis ou moquette pas plus de 30 personnes.

En arrière et sur les côtés : petites chaises ou bancs à dossiers puis grandes chaises, pas plus de deux rangs si la scène n'est pas surélevée.

Espace scénique

6m d'ouverture, 3m de profondeur. Au minimum 3/3m.

Si jauge à 60 : estrade surélevée obligatoire.

Sol : tapis de danse ou moquette noire ou sol lisse et propre.

Fond de scène noir ou mur lisse et propre.

Lumière

Noir dans la salle. Ou pénombre.

En voiture l'artiste est autonome jusqu'à 60 personnes en jauge.

Si possible quand l'artiste est en transport en commun :

2 projecteurs 500W avec porte gélatine + 2 pieds + 2 rallonges.

Sinon veiller à une lumière agréable tant pour le public que pour l'artiste (éviter les néons).

Loge

Un lieu : propre, chauffé, fermant à clef si nécessaire, avec deux chaises.

WC et point d'eau à proximité.

Thé, tisane, eau, fruits, fruits secs, gâteaux.

Pour une salle équipée

Plateau

6m d'ouverture, 3m de profondeur
Latéraux et fond de scène noir
Sol propre.

Lumière

Plein feu sur l'espace scénique
Gélatines « Bonne mine »
Une lumière tamisée sur le public et dans la salle. Éviter le trou noir.

Loge

Thé, tisane, eau, fruits, fruits secs, gâteaux.



L'artiste

J'ai d'abord commencé par l'art du théâtre et le métier de comédienne que j'ai exercé pendant 10 ans à la fois en Compagnies et au Centre dramatique de l'Océan Indien en tant que comédienne permanente durant deux saisons. Au cours de ces expériences, j'ai rencontré et pratiqué différentes formes d'expressions artistiques et vivantes : de la marionnette, au spectacle choral, en passant par les cabarets, les lectures scéniques, le théâtre burlesque, le théâtre d'objet et le théâtre de masque.

Dès les débuts de mon parcours, je me suis engagée dans la pédagogie et la transmission en obtenant le Diplôme d'État d'Intervenante théâtre en 2010, et le Diplôme universitaire pour l'animation d'ateliers d'écriture en 2018.

C'est suite à ma rencontre en 2020, avec l'artiste conteuse Anne Lopez, que je me suis lancée dans l'art de la parole conteuse.

J'habite actuellement dans les Hautes-Alpes, je suis en compagnonnage avec Compagnie Conte et Anne Lopez, en tant qu'artiste conteuse.

Je travaille à la fois sur mon répertoire de conteuse et sur des formes spectacles.



CONTACT :

Marie-Pierre HOAREAU

06.50.71.37.58.

www.mariepierrehoareau.com

mp_hoareau@hotmail.com



Demande de devis /renseignements administratifs :

06 08 83 00 97

cieconte05@gmail.com

www.compagniconte.com